
UN PRINTEMPS DÉBORDANT!



Les quelques lignes que j'écris chaque semaine, sont un pâle reflet de tout ce qui se vit dans nos communautés. Tantôt ce sont comme les crues de la Mer Rouge au Manitoba, tantôt ce sont comme ces sources discrètes et silencieuses de nos forêts. Journées de ressourcement, congrès, salons, weekend, anniversaires, célébrations marquent nos journées et nos semaines.

« ESPRIT SAINT, APPRENDS-NOUS JÉSUS »

À l'occasion de la fête de la Pentecôte le 18 mai dernier, j'ai publié comme à l'accoutumée une lettre pastorale. Cette quatrième lettre adressée à tous les diocésains et diocésaines porte cette fois-ci sur la présence de Jésus au coeur de notre monde et s'intitule : « Esprit Saint, apprends-nous Jésus ». Le Seigneur est présent à travers sa Parole et ses sacrements, mais il est présent aussi à travers les personnes et les événements. J'y reviendrai au cours des prochaines semaines.

FAIM ET SOIF DE DIEU

La retraite annuelle des prêtres de notre Diocèse constitue toujours un temps privilégié pour l'ensemble du presbyterium. Cette année, sous le thème « Faim et soif de Dieu », le père Claude Michaud a su nous faire part de sa profonde réflexion sur Dieu et de son expérience pastorale : quel est le regard que je porte sur Dieu, sur Jésus, sur le monde? quel est le regard que Dieu porte sur moi, sur le monde, sur l'histoire? Sept séminaristes, 25 prêtres et deux évêques, voilà tout un groupe qui grandit en foi et en solidarité, dans la prière et le recueillement. Assurés de la prière des diocésains et des diocésaines, nous avons vécu ce temps spécial en solidarité avec toute l'Église.

AU COEUR DE NOTRE MISSION

Notre deuxième congrès eucharistique diocésain, préparatoire au Jubilé de l'An 2000, se tiendra dans la zone pastorale de Victoria-Sud, à Maliseet, sous le thème : « L'Eucharistie, coeur de notre mission ». En fin de semaine je me suis rendu à Maliseet : solidairement les gens s'empressent de restaurer leur église, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Le Congrès 1997 constitue une invitation à nous recentrer sur le Christ. Le Seigneur est le centre qui rassemble des personnes de toute couleur et de toute culture pour les unir dans un projet commun. Ce sera une occasion privilégiée de rencontrer les gens de Victoria-Sud et découvrir en particulier la richesse de la spiritualité de nos frères et de nos soeurs autochtones.

AU COEUR DE NOTRE VIE

Si les gens de Victoria-Sud ont la chance de vivre une retraite pour l'ensemble des paroisses grâce à la présence du diacre permanent autochtone Ronald Boyer, les prêtres prendront une partie de leur assemblée du 29 mai pour approfondir eux aussi la merveille de l'Eucharistie au coeur de leur vie et faire mémoire de Jésus. Se référant à la réflexion exceptionnelle de Henri J.M. Nouwen, ils se rediront ce qui s'est passé sur le chemin d'Emmaüs : moments d'angoisse et de recherche, discernement de la présence du Christ, accueil de l'étranger, repas partagé, envoi en mission.

LA FORCE DE L'ESPRIT

Trois jeunes m'ont écrit pour me demander de les confirmer. Le premier est atteint de la leucémie; il nie demande que lui soit donné le don de force pour vivre l'épreuve qui lui arrive, les deux autres demandent ce même don pour supporter au fil des jours leurs sévères handicaps physiques. Lettres émouvantes qui nous rappellent comment l'Esprit Saint continue de nous accompagner, particulièrement dans les moments difficiles de notre vie.

DÉPENDANCE À DES SUBSTANCES INTOXICANTES

Poursuivant leurs contacts avec les différentes zones pastorales, les membres du Conseil diocésain de pastorale se sont rendus au Puits de Jacob à Kedgwick, en Restigouche pour y tenir leur réunion régulière, approfondir le phénomène de la toxicomanie et rencontrer des ex-toxicomanes. L'exposé de M. Luc St-Laurent, directeur général des services en toxicomanie pour la région de Santé n° 4, soulignait que la toxicomanie, c'est l'affaire de tous, y compris l'Église, étant donné son rôle majeur dans la transmission des valeurs. On dénote une accessibilité grandissante à toute la gamme des substances intoxicantes : boisson, drogues, médicaments. La dépendance touche beaucoup de gens autres que les malades : on estime qu'au moins dix personnes de l'entourage immédiat d'un malade sont touchées de près. La toxicomanie est très souvent à la source d'une foule d'autres problèmes de santé physique et mentale, et cela coûte excessivement cher à la société. On estime qu'au moins un tiers de toutes les maladies sont reliées de près ou de loin à une consommation excessive de produits intoxicants, ce qui coûte à la province 200 à 300 millions de dollars par an.

USAGE, ABUS, DÉPENDANCE

La toxicomanie, c'est une maladie, mais les préjugés sociaux à l'égard des gens atteints sont tenaces et détruisent davantage la personne que ne lui aident. Le phénomène de la dépendance a trois degrés de gravité: l'usage, l'abus, la dépendance. Lorsqu'il y a dépendance, le produit intoxicant devient central dans la vie de l'abuseur; il passe avant tout. Dans le Nord-Ouest, on traite les cas graves au Centre de désintoxication de la rue Queen à Edmundston. On y trouve dix lits. Le traitement dure en moyenne dix jours. Le plus important du traitement consiste en une prise de conscience sérieuse par le malade de son problème dans ses rapports avec tous les aspects de sa vie. On tente ensuite une approche de prise en charge d'une solution. On croit que la meilleure piste consiste en l'approche communautaire plutôt qu'institutionnelle. Le malade implique davantage tout son milieu dans son traitement : parents et communauté. C'est le modèle d'intervention qui semble donner à la longue les meilleurs résultats. Les témoignages entendus nous ont redit le courage de demander de l'aide comme point de départ essentiel à la guérison et la nécessité du support communautaire. Bonne Semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (21 mai 1997)